

## **Leçon 5**      **3<sup>ème</sup> trimestre 2007**

### **Sabbat après-midi, le 28 juillet 2007**

Nous avons un Seigneur, une foi, un baptême. L'évangile de Christ doit atteindre toutes les classes, toutes les nations, toutes les langues et tous les peuples. L'influence de l'Évangile doit unir les hommes en une grande fraternité. Nous n'avons qu'un Modèle que nous devons imiter dans la formation du caractère, et alors nous serons tous conformes au Christ, nous serons en parfaite harmonie; les nationalités se confondront en Jésus-Christ, ayant la même disposition d'esprit et le même jugement, ayant le même langage et glorifiant Dieu à l'unisson. C'est l'œuvre que le Rédempteur du monde doit faire pour nous. Si nous acceptons la vérité telle qu'elle est en Jésus les préjugés et les jalousies nationales seraient brisés, et l'Esprit de vérité unirait les cœurs. Nous nous aimerions comme des frères s'aiment, nous estimerions les autres comme étant meilleurs que nous-mêmes; nous serions aimables et courtois, miséricordieux et humbles, naturels dans nos relations réciproques, remplis de bienveillance et de bons fruits.

*Our High Calling*, p. 171

La force de Moïse résidait dans sa relation avec la source de tout pouvoir, le Seigneur Dieu des armées. Moïse s'éleva admirablement au-dessus de toutes les attractions terrestres et il se confia pleinement en Dieu. Il considéra qu'il appartenait au Seigneur. Durant la période où il servait les intérêts officiels du roi d'Égypte, il étudia constamment les lois du gouvernement de Dieu, et ainsi sa foi s'accrut. Cette foi lui fut très précieuse. Elle était profondément enracinée dans le terrain des enseignements reçus lors de sa prime jeunesse et l'acquisition d'une culture durant sa vie devait le préparer pour la grande délivrance de l'oppression qu'Israël subissait. Il méditait sur ces choses; constamment il prêtait attention à sa mission divine. Après avoir tué l'Égyptien il réalisa qu'il n'avait pas compris le plan de Dieu, et il s'enfuit d'Égypte. Il devint berger. Il n'envisageait plus de réaliser une œuvre d'envergure et apprit l'humilité. Le voile qui couvrait son esprit se dissipa, et il s'efforça de trouver refuge en Dieu

Ellen G. White Comments , *SDA Bible Commentary*, vol. 1, pp.1098, 1099  
*Commentaires bibliques d'Ellen White*, sur Ex. 2:10

### **Dimanche, le 29 juillet 2007**

Moïse supposait que l'éducation qu'il avait reçue dans la sagesse de l'Égypte l'avait pleinement qualifié pour faire sortir Israël de l'esclavage. Est-ce qu'il n'était pas formé dans tous les domaines nécessaires pour un général d'armée? Est-ce qu'il n'avait pas reçu les plus grands avantages des meilleures écoles du pays? Oui, il pensait qu'il était capable de délivrer son peuple. Il se mit d'abord à essayer de gagner la faveur de son propre peuple en redressant les torts qu'ils avaient subis. Il tua un Égyptien qui s'imposait contre l'un de ses frères. En ceci il manifestait l'esprit de celui qui était meurtrier depuis le commencement, et il se révéla ainsi inapte pour représenter la miséricorde, l'amour et la tendresse de Dieu. Il échoua misérablement dans cette première tentative. Comme beaucoup d'autres, il perdit immédiatement sa confiance en Dieu et se détourna de l'œuvre qui lui avait été désignée; il fuit loin de la colère de Pharaon. Il conclut que, à cause de son erreur, son grand péché en tuant un Égyptien

cruel, Dieu ne lui permettrait pas d'avoir part à la délivrance du cruel esclavage subi par Son peuple. Mais le Seigneur permit ces choses afin qu'Il puisse lui enseigner l'amabilité, la bonté, la patience qui sont nécessaires à chaque ouvrier du Maître. En effet ce sont ces caractéristiques qui constituent le caractère des ouvriers servant la cause du Seigneur.

*Fundamentals of Christian Education*, pp.342, 343

Moïse avait anticipé sur les événements lorsqu'il avait tué l'Égyptien. Il croyait que le peuple d'Israël avait compris que par décision spéciale de la Providence, il avait été suscité pour les délivrer. Mais il n'entra pas dans le plan de Dieu que les enfants d'Israël soient libérés par les armes, comme Moïse le pensait, mais par sa force toute-puissante, afin qu'à lui seul revienne toute la gloire. Cependant, le Seigneur se servit de l'homicide commis par Moïse contre l'Égyptien pour l'accomplissement de ses desseins. Il avait permis que Moïse fût admis au sein de la famille royale d'Égypte afin d'y recevoir une bonne éducation ; toutefois, le futur libérateur d'Israël n'avait pas encore acquis les qualifications requises pour que lui soit confiée l'importante mission à laquelle il était appelé. Par ailleurs, Moïse ne pouvait pas quitter du jour au lendemain la cour du roi d'Égypte pour accomplir l'œuvre spéciale du Seigneur et renier les avantages dont il avait joui en tant que petit-fils du roi. Il devait au préalable acquérir de l'expérience et être formé à l'école de l'adversité et de la pauvreté.

*The Story of Redemption*, p.110; *L'Histoire de la rédemption*, p.107, 108

### **Lundi, le 30 juillet 2007**

Jéthro fut appelé à sortir des ténèbres du monde des Gentils pour révéler les principes du ciel. Dieu a toujours eu des instruments élus, et il a toujours montré clairement que ces instruments étaient choisis et envoyés par le ciel.

Ellen G. White Comments , *SDA Bible Commentary*, vol. 1 p.;1099  
*Commentaires bibliques d'Ellen White*, sur Ex. 3:1

Avant de quitter l'Égypte, Moïse avait renvoyé sa femme et ses enfants chez son beau-père. Ayant appris de quelle manière miraculeuse les Israélites avaient été délivrés d'Égypte, Jéthro rendit visite à Moïse dans le désert, et lui ramena sa femme et ses enfants. «Moïse vint à sa rencontre, s'inclina profondément devant lui, puis l'embrassa. Après avoir échangé des nouvelles de leur santé, ils se rendirent dans la tente de Moïse. Moïse raconta à son beau-père comment le Seigneur avait traité le Pharaon et les Égyptiens, à cause d'Israël, et comment le peuple avait pu surmonter, grâce au Seigneur, les difficultés rencontrées en chemin. Jéthro se réjouit de tout le bien que le Seigneur avait fait aux Israélites en les délivrant de la domination des Égyptiens, et il s'écria: «Loué soit le Seigneur, qui vous a délivrés de la domination du Pharaon et des Égyptiens. Je reconnais maintenant que le Seigneur est plus grand que tous les autres dieux: il l'a montré lorsque les Égyptiens tyrannisaient les Israélites.

«Jéthro offrit à Dieu un sacrifice complet et des sacrifices de communion. Alors Aaron et tous les anciens d'Israël vinrent prendre part au repas sacré, en compagnie du beau-père de Moïse» (Exode 18: 10-12).

Jéthro, très perspicace, ne tarda pas à se rendre compte de la lourde charge qui reposait sur les épaules de Moïse; car les Hébreux faisaient part à ce dernier de tous leurs problèmes et il devait les instruire concernant les statuts et la loi de Dieu. Jéthro

Web page: [www.adventverlag.ch/egwf](http://www.adventverlag.ch/egwf)

dit à son gendre: «Ecoute donc ce que je te conseille, et que Dieu soit avec toi: Ton rôle consiste à représenter le peuple devant Dieu pour lui présenter les affaires litigieuses; tu dois aussi informer les gens des lois et des enseignements de Dieu, leur indiquer la conduite à tenir et leur dire ce qu'ils doivent faire. Pour le reste, choisis parmi le peuple des hommes de valeur, pleins de respect pour Dieu, aimant la vérité et incorruptibles; tu les désigneras comme responsables, à la tête de groupes de mille, de cent, de cinquante ou de dix hommes. Ce sont ceux qui siégeront chaque jour pour juger les querelles du peuple; ils te soumettront les affaires importantes, mais régleront eux-mêmes les causes mineures. De cette manière tu pourras alléger ta tâche, puisqu'ils en partageront la responsabilité avec toi. Si tu fais cela — et si c'est bien ce que Dieu t'ordonne — tu ne t'épuiseras pas; et de leur côté tous ces gens pourront rentrer chez eux réconciliés.

Moïse suivit les conseils de son beau-père: il choisit parmi les Israélites des hommes de valeur et les désigna comme responsables du peuple, à la tête de groupes de mille, de cent, de cinquante ou de dix hommes. Ils devaient siéger chaque jour pour juger les querelles du peuple; ils soumettaient à Moïse les affaires difficiles, mais réglaient eux-mêmes les causes mineures.

«Moïse prit congé de son beau-père, qui s'en retourna dans son pays» (Exode 18: 19-27).

Moïse ne refusa pas d'écouter les conseils de son beau-père. Dieu l'avait grandement honoré et avait accompli de grands prodiges par sa main. Mais il ne vint pas à l'esprit de Moïse de penser qu'il n'avait besoin des conseils de personne puisque le Seigneur l'avait choisi pour enseigner ses semblables et pour accomplir par lui de grandes choses. Il prêta donc l'oreille aux suggestions de son beau-père qui lui parurent sages, et il agit en conséquence.

*The Story of Redemption*, p.134-136

*L'Histoire de la rédemption*, pp.134-136

### **Mardi, le 31 juillet 2007**

Alors que Moïse retournait en Egypte, l'ange de l'Eternel le rencontra, et adopta une posture menaçante, comme s'il voulait le tuer. Il n'expliqua pas la raison de cette apparition sous cette forme, mais Moïse savait qu'il y avait une raison. Il allait en Egypte par obéissance au commandement précis de Dieu, de ce fait le voyage devait être correct. Immédiatement il se souvint que son plus jeune fils n'avait pas été circoncis. Cédant aux vœux de Zippora, il avait retardé la cérémonie, contrairement à l'exigence divine. Maintenant l'épouse, craignant que son mari ne soit frappé, surmonta ses sentiments d'affection injustifiée pour son fils, et appliqua le rite elle-même. Après cela, l'ange laissa partir Moïse. Dans sa mission à Pharaon, il serait placé dans une position périlleuse, où sa vie serait exposée à la volonté du roi, si Dieu Lui-même ne le préservait pas par Sa puissance, au moyen des anges. Alors que Moïse vivait dans la négligence de l'un des commandements spécifiques de Dieu, sa vie ne serait pas en sécurité; car des anges ne pouvaient le protéger lorsqu'il était désobéissant.

Dans la période de trouble, juste avant la venue du Christ, la vie des justes sera préservée par le ministère de saints anges. Mais il n'y aura pas de sécurité pour les transgresseurs. Les anges ne peuvent protéger ceux qui vivent dans la négligence de devoirs qu'ils connaissent ou de commandements précis de Jéhovah.

*Signs of the Times*, February 26, 1880

Puis le Seigneur prescrivit à Abraham et à sa postérité de pratiquer la circoncision, qui consiste dans l'excision du prépuce, et qui signifiait que Dieu les avait retranchés, séparés de toutes les autres nations pour en faire son bien le plus précieux. Par ce signe, ils s'engageaient solennellement à ne pas contracter mariage avec des personnes appartenant à d'autres peuples, car en agissant ainsi, ils manqueraient de respect envers Dieu et envers sa sainte loi, et deviendraient comme les nations idolâtres qui les entouraient.

En accomplissant le rite de la circoncision, ils acceptaient solennellement de remplir les conditions de l'alliance conclue avec Abraham qui consistaient à se séparer des autres peuples et à être parfait. Si les descendants d'Abraham s'étaient tenus à l'écart des autres nations, ils ne se seraient pas laissés entraîner dans l'idolâtrie. En refusant d'être en contact avec les autres peuples, ils étaient préservés de la grande tentation de pratiquer des coutumes perverses et de se rebeller contre Dieu. Au contraire, en se mêlant avec ces nations, ils perdaient en grande partie leur caractère distinctif et saint. Pour punir les Hébreux de leur infidélité, le Seigneur envoya une famine dans leur pays qui les obligea à se rendre en Egypte pour sauver leur vie. Mais Dieu ne les abandonna pas tandis qu'ils séjournaient en Egypte, car il en avait fait la promesse à Abraham. Il permit aux Egyptiens d'opprimer les enfants d'Israël afin que, dans leur détresse, ils décident librement de se soumettre à son autorité empreinte de justice et de bonté et qu'ils obéissent à ses exigences.

*The Story of Redemption*, pp.146, 147; *L'Histoire de la rédemption*, p.146

### **Mercredi, le 1<sup>er</sup> août 2007**

Lorsqu'on sut dans le camp d'Israël que septante anciens avaient été choisis pour assister Moïse dans le gouvernement du peuple, Aaron et Myriam devinrent jaloux parce qu'ils n'avaient pas été consultés. Ils n'avaient pas été satisfaits que Moïse d'une façon si rapide reçoive le conseil de Jéthro, son beau-père. Ils craignirent que son influence sur Moïse soit plus grande que la leur. Et maintenant septante anciens avaient été choisis sans qu'ils ne soient consultés; et comme ils n'avaient jamais eux-mêmes ressenti la responsabilité et le fardeau que Moïse avait porté pour son peuple, ils ne voyaient pas la nécessité réelle de l'aide de septante anciens. «Ils dirent: Est-ce seulement par Moïse que l'Eternel parle? N'est-ce pas aussi par nous qu'il parle?» (Nb. 12:2).

Aaron et Myriam pensèrent que, comme ils avaient été choisis pour assister Moïse, ils portaient le fardeau de l'œuvre aussi bien que lui. Et puisque le Seigneur avait parlé par eux, aussi bien que par leur frère, pourquoi devaient-ils se plaindre de tels lourds fardeaux au point d'avoir besoin de septante juges et anciens désignés pour l'aider. Moïse avait pris conscience de sa faiblesse. Il sentait l'importance de la grande œuvre qui lui avait été confiée, comme personne avant lui. Aaron avait montré sa faiblesse en cédant aux clameurs du peuple, et en fondant un veau, dans l'absence de leur chef. Mais Dieu avait toujours été le conseiller de Moïse.

Myriam devint jalouse de Moïse. Elle trouvait des fautes dans certains événements de sa vie que Dieu avait Lui-même commandé. Elle se plaignait de son frère parce qu'il avait épousé une Ethiopienne, au lieu de prendre une femme parmi les Hébreux. La femme de Moïse n'était pas noire, mais la couleur de sa peau était un peu plus basanée que celle des Israélites. Elle était de disposition timide, tendre de cœur, et était

Web page: [www.adventverlag.ch/egwf](http://www.adventverlag.ch/egwf)

grandement affectée lorsqu'elle était témoin de souffrances. C'était la raison pour laquelle Moïse avait consenti qu'elle retourne en Madian au lieu de l'accompagner en Egypte afin qu'elle ne soit pas le témoin des terribles plaies que le Seigneur ferait venir sur les Egyptiens. Elle rencontra son mari dans le désert. Elle vit que ses fardeaux et ses anxiétés l'épuisaient. Dans sa détresse elle en fit part à son père. Jéthro avait en effet remarqué que le soin de tout le peuple était sur Moïse. En conséquence il lui conseilla de garder la charge des intérêts religieux des Hébreux, et que des hommes dignes, libérés de toute convoitise, soient choisis pour s'occuper des préoccupations séculières du peuple.

Alors que Myriam commençait à développer un esprit de jalousie et qu'elle cherchait à trouver des fautes, elle s'imagina qu'Aaron et elle-même avaient été négligés et que la femme de Moïse en était la cause – qu'elle avait influencé l'esprit de son mari au point qu'il ne les consulte pas sur des sujets importants, comme il l'avait fait dans le passé...

La nuée se retira du tabernacle parce que la colère de l'Éternel reposait sur Myriam. Elle ne retourna que lorsque Myriam fut retirée du camp. Dieu avait choisi Moïse et avait mis son Esprit sur lui; et par ses murmures contre les serviteurs choisis de Dieu, Myriam était coupable d'un manque de révérence, non seulement pour Moïse, mais aussi vis-à-vis de Dieu qui l'avait appelé. Aaron aurait pu éviter le mal s'il avait présenté à Myriam l'erreur de sa façon de penser. Mais au lieu de cela il écouta ses paroles de plaintes, et partagea son esprit de jalousie. Les murmures de Myriam et d'Aaron, et la manifestation significative du déplaisir de Dieu qui suivit, ont été conservés comme un reproche à tous ceux qui s'abandonnent à la jalousie et se plaignent de ceux sur lesquels Dieu a déposé le fardeau de son œuvre.

La contestation qui pourrait se manifester au milieu du peuple de Dieu est une offense aux yeux de Dieu. Seul, dans l'union et dans l'harmonie peut-il y avoir une force. L'orgueil, l'égoïsme, l'envie et la jalousie ont Satan pour origine, et c'est pour cette raison qu'ils (Adam et Eve) durent quitter le foyer de l'Éden. Maintenant encore il présente ses tentations aux disciples du Christ: la prétention la plus frivole excite préjugés et jalousie aussi cruels que la tombe. Jésus est entouré d'une lumière inabordable, indépendant dans des décisions, juste dans Ses jugements, tout en s'informant des actions des hommes. Aucun mauvais acte secret ne Lui échappe et aucun acte de justice n'est oublié. Tous sont reportés dans les registres du ciel.

*Signs of the Times*, August 19, 1880

### **Jeudi, le 2 août 2007**

La consignation de l'histoire sacrée révèle que, tout en étant juste, strict à désigner l'iniquité, et à punir le pécheur, Dieu est aussi un Dieu de vérité, de compassion et d'abondantes miséricordes. Tout en visitant de Ses jugements le transgresseur de Sa loi et les ennemis de Son peuple, Il protégera ceux qui respectent Ses statuts et montrent de la bienveillance à Ses élus.

Lorsqu'Il a commandé qu'une guerre d'extermination soit accomplie contre Amalek, Il a aussi commandé que les Kenites, qui habitaient parmi eux, soient épargnés parce qu'ils avaient montré de la miséricorde à Israël dans sa détresse. Jéthro le beau-père de Moïse, et un prince parmi les Kenites, s'était joint à Israël peu après que ce dernier ne sorte d'Égypte. Sa présence et ses conseils à ce moment-là furent de grande

valeur pour les Hébreux. Moïse par la suite insista pour qu'Hobab, fils de Jéthro, l'accompagne dans leurs pérégrinations à travers le désert, disant: «Nous partons pour le lieu dont l'Éternel a dit: je vous le donnerai. Viens avec nous, et nous te ferons du bien, car l'Éternel a promis de faire du bien à Israël.» (Nb. 10:29b).

Hobab déclina l'offre, choisissant de vivre dans son pays et au milieu de son peuple. Mais Moïse savait que son beau-frère connaissait bien le pays à travers lequel ils devaient passer, et que cela pouvait grandement l'aider dans son voyage. Il plaida donc avec ferveur: «Moïse dit: Ne nous quitte pas, je te prie; puisque tu connais les lieux où nous campons dans le désert, tu nous serviras de guide. Et si tu viens avec nous, nous te ferons jouir du bien que l'Éternel nous fera. Ils partirent de la montagne de l'Éternel, et marchèrent trois jours; l'arche de l'alliance de l'Éternel partit devant eux, et fit une marche de trois jours, pour leur chercher un lieu de repos.» (Nbr. 10:31-33). Hobab consentit; mais une fois que le voyage d'Israël fut terminé, lui et ses disciples abandonnèrent le voisinage des villes et préférèrent l'air plus frais dans le désert de Juda, à la frontière sud de Canaan.

La promesse d'une protection et d'une amitié spéciales données par Moïse aux Kenites fut faite sous la direction du Seigneur. De telle sorte que lorsque Saül reçut l'ordre de détruire les Amalécites, des instructions spéciales furent données pour que les Kenites soient épargnés. Jéthro et sa famille avaient été des adorateurs dévots du vrai Dieu; mais quoique les Kenites s'étaient comportés d'une façon amicale vis-à-vis d'Israël, et avaient reconnu le Dieu vivant comme étant Celui qui gérait la terre, leur religion était devenue corrompue par l'idolâtrie. Par la suite ils dégénèrent de plus en plus dans le paganisme, et leur influence devint un piège pour les Hébreux. C'est ainsi que finalement ils furent visités par les jugements divins.

*Signs of the Times*, August 24, 1882

### **Vendredi, le 3 août 2007**

Pour aller plus loin:

*Le foyer chrétien*, chapitre 59, pp.346-349.